



AMITIE

DECEMBRE 2020 - N°153

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR





LA VIE

de l'Association

Assemblée Générale

Tenue de l'Assemblée Générale statutaire 2020 le **jeudi 26 novembre par consultation écrite**. Pour plus de précision, se reporter au document joint au numéro précédent.

Comité Directeur

Voici le résultat des élections pour le renouvellement partiel du Comité Directeur. Ont été élus : Guy Barbier, Pierre Dulau, Jean-Pierre Flouzat, Jean German, Patrice Goupy et Henry Raffin.

Félicitations aux nouveaux élus !



Permanence Aresso

Dans l'attente d'une nouvelle localisation, vous pouvez nous contacter au

07.49.86.79.71.

Notre fidèle secrétaire, Christiane MARTINEZ, se fera un plaisir de vous répondre ou de vous aiguiller vers la personne idoine.



Annuaire

Vous trouverez ci-joint l'annuaire 2020 de nos adhérents.

L'année prochaine, il sera envoyé sur votre boîte mail ou par courrier si vous n'avez pas renseigné d'adresse mail.



Nous devons quitter le stade ESSO à Rueil

Le bureau Aresso, animé par nos volontaires, doit plier ses bagages et aller vers de nouveaux horizons. ESSO nous hébergeait depuis la création de l'Association mais aujourd'hui ne peut plus satisfaire cette demande.

Une page se tourne.

Alors, vous adhérent, pouvez-vous nous aider ? Connaissez-vous un local en région parisienne « Ouest » qui puisse nous accueillir une fois par semaine ou par quinzaine, afin de maintenir les activités de notre Bureau ?

Idéalement, il nous faudrait un local d'une vingtaine de mètres carrés avec une capacité d'une demi-douzaine de volontaires, une possibilité de connexion WI-FI et des facilités de stationnement à proximité mais de toute façon toute proposition sera la bienvenue.

Serez-vous notre sauveur ?

Contactez :

- » Pierre DULAU
Secrétaire Général :
pierre.dulau@wanadoo.fr
- » ou Henry RAFFIN :
henry.raffin@wanadoo.fr

Nous vous tiendrons informés lorsque nous aurons trouvé de nouveaux locaux.

Tout change pour que tout continue !



Enjamber l'obstacle

Au début de l'année 2020 l'optimisme était de rigueur, étayé par d'heureuses perspectives et des feux qui passaient au vert. On pouvait respirer plus largement après les manif's, les casseurs, les gilets jaunes, etc.

Il n'était pas interdit de penser que l'on récoltait les premiers fruits des réformes engagées ou que la conjoncture s'annonçait plus heureuse, ce qui toutefois n'empêchait pas de retrouver les mécontents sur des barricades ou des ronds-points. Et puis, au milieu de ce frémissement optimiste, on nous a parlé de Wuhan, en Chine, dont on n'avait pas

ouï dire jusqu'alors. On y mourait d'un nouveau virus au nom étrange, coronavirus ; mais la Chine c'est loin et l'on se croyait alors protégés par la distance !

C'était penser sans les effets de la mondialisation, les mouvements de foules ultra-rapides qui rapprochent les frontières et les individus. Ce qui se passe au bout du monde aujourd'hui nous concerne autant que ce qui est à notre porte.

La mondialisation du business, la rapidité des transports aériens accélèrent les contacts humains, le partage des idées et des nouvelles technologies mais aussi la propagation des virus, plus dangereux encore lorsqu'ils sont nouveaux c'est-à-dire inconnus. Aux premières interrogations ont succédé l'inquiétude, la recherche de solutions dans l'urgence et l'atermoiement des décisions à prendre ! Apparition des gestes barrières, du télétravail, des masques inutiles un jour, indispensables le lendemain, selon les professionnels qui nous assènent tour à tour une partition différente sur la marche à suivre, sans oublier les avis péremptaires des spécialistes auto-proclamés qui ont réponse à tout.

Le confinement va tomber comme une chape de béton sur notre société qui se croyait protégée à jamais de ce genre de contrainte. Comment respirer librement dans un tel cadre ? Quels projets envisager ? Pour soi, la famille, les enfants, les amis. Quelle vie va être désormais « notre vie » ? On ose cependant penser aux vacances, à se retrouver réunis à la mer, à la montagne, loin en tout cas des contraintes infligées par une maladie qui atteint - on le sait maintenant - toutes les tranches d'âge, qui isole cruellement nos aînés à qui on interdit les visites rapprochées et surtout les gestes affectifs dont il faut maintenant se priver. Quel sens donner dans un tel contexte au mot « liberté » ?

La deuxième vague que l'on pensait improbable, en tout cas affaiblie, va faire tomber les espoirs optimistes que l'on osait formuler cependant comme pour exorciser un quotidien anxiogène.

Quant à notre famille du pétrole, il faut se rendre à la cruelle évidence : des résultats négatifs sur les marges de raffinage et ce, pour la première fois dans notre histoire. Les résultats du groupe sont alarmants, des décisions difficiles concernent le personnel, quant au stade de Rueil où nous étions si bien, il est désormais vendu ! Je reprends mon souffle...

Je n'ai envie que d'une chose : fermer à double tour l'année 2020 et la confier aux analystes et aux historiens. Si nous devons réaliser tout ce que nous avons reporté en 2021, ce n'est pas une année qu'il nous faudra mais une décennie. Pour être difficile, le challenge n'en est que plus motivant car nous n'allons pas demeurer statiques, nous allons entreprendre de façon différente peut-être mais nous allons faire vivre notre Association ; certes en prenant les précautions nécessaires tant qu'un vaccin ou une thérapie satisfaisante ne sera pas sur le marché. Nous allons, toutes affaires cessantes, trouver un lieu de rendez-vous pour nos bénévoles de la région parisienne qui sont la cheville ouvrière de nos activités et font vivre notre Association tout comme nos délégués régionaux qui plus que jamais feront en sorte de donner de la vie à nos régions. Nous avancerons sans certitude inappropriée ni désinvolture mais nous avancerons tous ensemble, solidaires et attentifs.

En ce qui concerne notre Assemblée Générale à Reims et sa région, la situation sanitaire ne s'est guère améliorée et les perspectives à moyen terme et long terme n'étant guère encourageantes, celle-ci est reportée.

Malgré la deuxième vague, j'ose espérer pour chacun d'entre vous de bonnes fêtes de fin d'année et dans d'heureuses conditions. Prenez soin de vous, protégez-vous et conformez-vous aux directives en vigueur pour sortir libres et vainqueurs de cette passe compliquée qui aujourd'hui nous préoccupe.

Puisse 2021 voir les chercheurs trouver ! Que l'univers de la santé soit justement rémunéré et que la France comme l'Europe soient autonomes dans ce domaine.

J'aurais aimé, mes chers amis, vous parler de choses plus douces et plus légères mais notre force est de pouvoir envisager le meilleur même dans un contexte contraignant. Si nos gestes sont aujourd'hui entravés, notre esprit doit rester libre, au-dessus des contingences ; nous l'avons déjà fait et nous avons livré de rudes batailles. Nous gagnerons celle-ci comme nous avons gagné les autres.

A tous, je souhaite une bonne année 2021, sans restriction aucune.

André BATAILLARD

Edito



Sommaire

La vie de l'Association	2
La vie des régions	4-13
Actualité retraites	14-15
Santé	16-17
ExxonMobil	17
Esso en 1950	18
3AM	19
Souvenirs, souvenirs	20-21
Conte de Noël	22
Courrier des lecteurs	23
Carnet	23
Calendrier	24



LA VIE *des régions*

Alpes du Sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

Nous attendons avec impatience l'année prochaine ! Nous aurons vécu une année 2020 mémorable. Il est temps de penser à nos projets, à nos prochains voyages, à nos retrouvailles entre amis lors d'une journée découverte. Soyons optimistes, il le faut ! Je vous souhaite à tous de passer de très bonnes fêtes de fin d'année partagées avec vos familles, sans trop de contraintes. Soyez prudents, je compte sur vous pour nous retrouver très bientôt.

En attendant, j'aimerais vous faire connaître ces petits personnages qui ornent nos crèches de Noël, les santons, « petits saints » ou *santouns* en provençal, figurines en argile très colorées.

Leur origine date de la Révolution Française de 1789. En 1793, l'Assemblée Nationale décide de fermer toutes les églises à cause du clergé qui, à l'époque, régentait pratiquement tout. Les curés étaient les personnages les plus importants, les plus puissants, les plus riches, et ce certainement parce qu'ils étaient les plus instruits. En fermant les églises, ils n'avaient plus de contact avec la population et donc plus d'influence sur celle-ci. Mais ces gens très religieux avaient l'habitude d'aller à l'église pour voir la crèche de Noël. Ainsi, ne pouvant plus s'y rendre, ils commencèrent à faire la crèche chez eux en se cachant puisque c'était interdit et la punition terrible.

C'est en Provence que cela a commencé. Les premiers personnages étaient ceux de la crèche de Noël dont l'origine provient du Moyen Age : Joseph, Marie et l'enfant Jésus.

Les figurines étaient confectionnées avec ce que l'on avait sous la main : de la mie de pain ou du papier mâché comme pour les masques. Puis, en



1798, **Jean-Louis Lagnel**, un marseillais, se promenant dans la campagne à Aubagne, constata qu'il ne pouvait se débarrasser de la terre humide qui collait à ses chaussures, c'était de l'**argile**. Obligé de le faire avec ses mains, il vit que cette terre se travaillait très bien et eut alors l'idée de faire une petite crèche qu'il trouva à vendre aussitôt. Il en fit d'autres... et c'est ainsi qu'est né le métier de santonnier.

La France compte aujourd'hui 150 santonniers situés autour de Marseille, Aix-en-Provence, Arles et Aubagne. Aubagne reste la capitale de l'argile et du santon avec ses quinze ateliers. Sept étapes sont nécessaires pour réaliser un santon. Le santon peint ou santon de crèche se vend durant l'hiver à l'échelon national voire

international. Leur fabrication s'est diversifiée. On en façonne maintenant des grands de plus de dix centimètres dont les bras sont collés après la cuisson et d'autres en fil de fer habillés de tissus dont seuls les mains et la tête sont en argile.

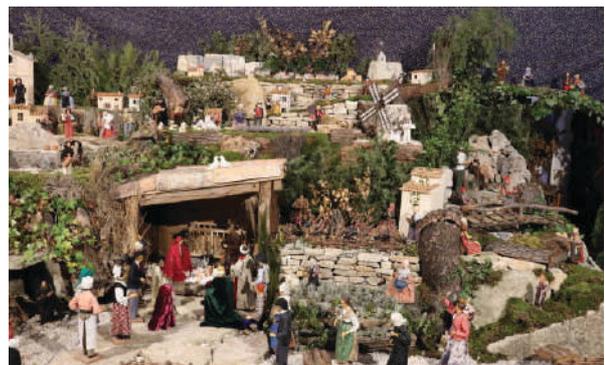
Il n'existe pas de formation au métier de santonnier d'art. Beaucoup d'entreprises sont familiales et leur savoir-faire se transmet entre générations. Un écomusée du santon a été créé en 1987 à Fontaine-de-Vaucluse. Il regroupe 2000 pièces dont une des plus petites crèches au monde qui tient dans une demi-coque de noix ! La crèche de Grignan en Drôme provençale est considérée comme la plus grande du monde. Elle couvre 1116 m² et est animée par plus de 1000 santons. Impressionnant !

Espérons que cet épisode de pandémie que nous subissons ne sera plus qu'un mauvais souvenir très bientôt. J'ai hâte de vous retrouver. Faites attention à vous et à vos proches.

Avec toute mon amitié ■

Marie-France JABLIN
06 89 75 44 88

mariefrance.jablin@gmail.com



Aquitaine



Marc VIGNAUD

Bientôt 2021 !

Après 2019 et les « Gilets Jaunes », début 2020 nous avons dû affronter le coronavirus. A l'heure où j'écris ces lignes, l'épidémie est loin d'être terminée, le virus circule toujours et il est plus que jamais nécessaire de nous protéger. Mais restons optimistes : même si cela doit prendre du temps, nos chercheurs trouveront des médicaments pour soigner cette maladie ainsi que des vaccins pour enrayer sa progression. La vie pourra alors reprendre sans les contraintes qui nous sont actuellement imposées. Joyeux Noël et Bonne Année à tous !

Les traditions de Noël en France

On ne s'en douterait pas mais toutes les régions françaises ont chacune leurs petites particularités pour célébrer les fêtes de fin d'année. En voici quelques-unes.

Champagne-Ardenne Les gaufres



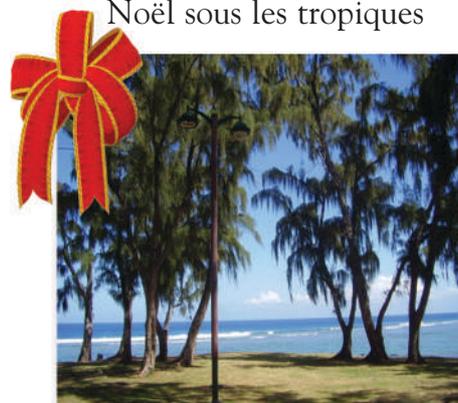
A Noël, il est coutume en Champagne-Ardenne de déguster des gaufres avant la messe de minuit. Autrefois, il était courant d'offrir une « bourde » longue brioche fendue sur laquelle on faisait des ronds avec un dé à coudre. Cette pâtisserie était souvent donnée aux enfants par leur parrain ou marraine.

Franche-Comté La Tante Arie



Dans le Pays de Montbéliard, le Père Noël a droit à une drôle de remplaçante : la Tante Arie. Habillée en paysanne, cette bonne fée du folklore franc-comtois est la protectrice de la région. Accompagnée de son âne Marion, elle vient distribuer aux enfants sages de jolis présents tandis qu'elle dépose seulement des brindilles devant la porte des vilains garnements.

La Réunion Noël sous les tropiques



A la Réunion, loin des températures hivernales de la métropole, on fête Noël non pas avec un sapin mais sous une branche de filao ! C'est sous cette branche que la famille se retrouve pour partager le repas de Noël, composé de cari, riz, rougail, litchis et mangues.

Bourgogne

De bons escargots tout chauds

En Bourgogne, on ne parle pas de Père Noël mais de Père Janvier. Celui-ci venait déposer les étrennes dans les petits sabots des enfants. Le menu aussi est différent, pas de saumon fumé ou de foie gras mais des spécialités régionales comme les escargots persillés, la fricassée de fressure (abats) ou les œufs meurette.

Une autre coutume voulait que l'on place une bûche enflammée la nuit de Noël devant sa porte pour que la Vierge vienne se réchauffer.



Savoie Le père Chalande



Autrefois, la Savoie avait sa propre version du Père Noël qu'elle appelait le « Père Chalande ». Il ressemblait au traditionnel Père Noël que l'on connaît tous, un vieux monsieur à la longue barbe blanche et au chapeau pointu qui passait par la cheminée pour y déposer les cadeaux. Aujourd'hui c'est de l'histoire ancienne. En revanche une chose perdue depuis les temps ancestraux, ce sont les délicieux beignets fourrés à la compote de coing ou de pomme. Miam !

Gironde Les feux de Noël



Si le feu de Noël est une tradition présente dans plusieurs régions de France, cette coutume était très populaire en Gironde jusqu'au milieu du XX^e siècle. Dans la nuit du 24 au 25 décembre, on brûlait dans les villages d'Aquitaine le « Halha de Nadau », grande gerbe de paille, puis parents et enfants faisaient le tour de leurs champs avec un flambeau en récitant des incantations pour protéger leurs futures récoltes.

Bretagne Des mythes et légendes ancestrales



Lorsque les douze coups de minuit sonnent le soir de Noël, on raconte que l'on peut entendre le son des cloches des villes englouties et des menhirs sortir de terre pour boire l'eau des sources. Aussi, avant de partir pour la messe de minuit, les Bretons devaient placer dans la cheminée une bûche enrubbannée, arrosée d'eau bénite et de sel. Chacun son truc !

Les merveilles du corps humain

Il nous est tous arrivé de jouer les basketteurs amateurs en lançant une feuille de papier roulée en boule dans la corbeille à papier et en faisant mouche la plupart du temps. Un tel geste est pratiquement instinctif et se fait sans même y réfléchir.

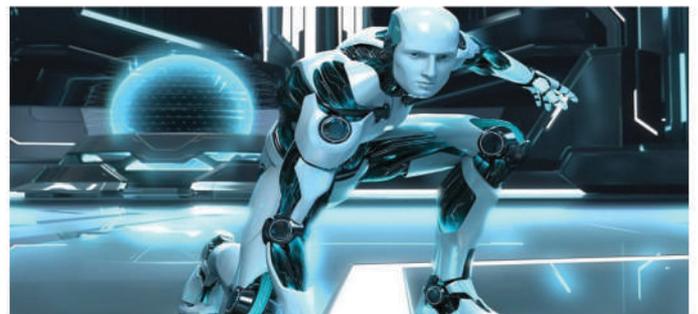


Or, imaginons maintenant que nous décidions de reproduire ce geste à l'aide de nos ressources technologiques ; cela nécessiterait :

- un système optique permettant de mesurer, en trois dimensions, la distance entre notre main et la corbeille à papier,
- un calculateur pour calculer l'angle et la vitesse initiale à donner à la boule de papier afin qu'elle suive la trajectoire parabolique entre le point de départ et la corbeille. Cette trajectoire, à choisir parmi des milliers, dépend entre autres de la gravité terrestre,
- un bras artificiel permettant de transmettre cet angle et cette vitesse à la boule de papier.

Notre technologie peut le faire et le fait déjà : ce sont les multiples robots utilisés dans l'industrie. Mais concevoir le tout prendrait des milliers d'heures et coûterait une fortune alors que nous réalisons chaque jour de tels gestes en une fraction de seconde, sans même nous en rendre compte.

Et ce n'est que l'une des choses merveilleuses que notre corps, peut-être imparfait par ailleurs, sait faire ■



Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Michel
PERIGNON

La Vallée des Saints

J'ai eu le plaisir d'être invité à la sortie organisée par **Michel Dufour** de l'**Association Amicale des Anciens de Mobil**, le 15 septembre 2020.

Michel a réussi une bien belle performance :

- avoir réuni dans un contexte difficile 24 participants tous masqués dont le Président de 3AM, **Dominique Fieux**,
- nous avoir fait profiter d'une météo optimale (environ 25°),
- avoir contribué au rapprochement des associations 3AM et Aresso, avec ma présence,
- nous avoir permis de faire une visite en plein air de la Vallée des Saints, avant un succulent déjeuner.



En matinée :

visite guidée de la Vallée des Saints

Située sur une colline de Carnoët (Côtes d'Armor), la Vallée des Saints est constituée de statues de 3 à 6 mètres de hauteur, d'un poids d'environ 10 tonnes, taillées dans du granit et représentant les saints fondateurs de la Bretagne.

Imaginé en 2009, le projet envisage la création de 1000 sculptures monumentales. A ce jour, 133 statues ont été édifiées et 7 nouvelles rejoindront le groupe en fin d'année.

Ce site emblématique chargé d'histoire se compose d'une motte féodale, d'une chapelle classée monument historique, d'un site archéologique et surtout d'une vue à couper le souffle avec un panorama à 360°.

La visite guidée a mêlé les éléments économiques de ce projet typiquement breton et les légendes associées aux saints. Au son des meules des sculpteurs présents, c'est une vraie plongée dans la culture bretonne. Une remarquable aventure humaine inscrite dans la durée. A visiter et revisiter.

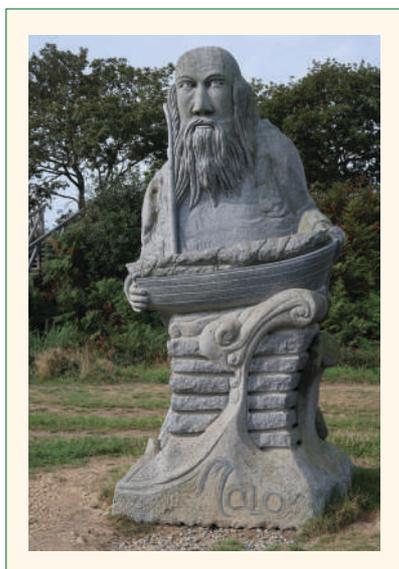
Le déjeuner :

au restaurant *La Rotonde* à Carhaix

Carhaix, la ville même du festival annuel des *Vieilles Charrues*, annulé cette année pour cause de pandémie.

Repas très agréable dans une ambiance fort sympathique. Le choix de Michel a été très judicieux et son organisation parfaite.

Jean-Pierre FLOUZAT
& Jean-Michel PERIGNON



*Le temps en Bretagne a la réputation
d'être très capricieux. Tout le monde sait cela.*

D'ailleurs la mer reflète le ciel qui lui donne ces couleurs changeantes particulièrement chez nous sur la Côte d'Emeraude de la Pointe du Grouin au Cap Fréhel. Elle prend alternativement toutes les nuances de vert et de bleu si bien qu'un paysage familier, revu tout au long d'une vie, n'est jamais tout à fait le même. Ici, ce sont les couleurs du temps qui passe.

En cette fin octobre 2020, le ciel est bien gris. C'est un temps de Toussaint disent nos aînés. Une façon de nous passer le message que « c'est comme ça » et que nous n'y pouvons rien. Il faut supporter et attendre. Mais on se laisse souvent surprendre et ravir, à un moment ou à un autre, par un coin de ciel bleu et un rayon de soleil qui nous sauvent de la mélancolie et nous invitent à une sortie ou à un tour au jardin.

Courte sera la promenade car la nuit arrive bien vite. Nous sommes soumis à l'absurde heure d'hiver. Il faut rentrer déjà. Il est temps de prendre des nouvelles des amis et des proches, de s'étourdir dans les tâches administratives et ménagères. Il est temps d'attendre, d'avoir de la patience et du courage. Et si jamais le ciel bleu ne vient pas ce jour-là, on s'inventera des rayons de soleil.

Les noix et les châtaignes sont à profusion, les pommes, rares mais succulentes, les framboises charnues : en voilà



des rayons de soleil ! Nos roses sont toutes fanées mais les chrysanthèmes dans nos jardins sont eux aussi des rayons de soleil facilement disponibles.

Bientôt l'air va se refroidir. On aura des nuits claires et de belles journées qui annonceront décembre. L'espoir un peu fou des fêtes, des cadeaux, des journées qui rallongent, d'une autre saison alors que l'hiver vient juste d'arriver.

Qu'importe, une fois de plus on aura passé cet automne pourri avec son cortège de mauvaises nouvelles, de trombes d'eau, de tempêtes et de feuilles qui bouchent nos gouttières. On va bientôt faire les projets dont nous sommes actuellement privés. Nous serons fiers d'avoir résisté à la morosité ambiante même si, comme tout le monde, nous n'aurons pas été loin d'y sombrer.

Amis du Grand Ouest et d'ailleurs, nous vous souhaitons une fin d'année radieuse et ensoleillée au moins dans le cœur, pleine de projets et de bonnes nouvelles pour l'année à venir. La vie ressemble parfois au temps breton.

Le soleil vient toujours après la pluie, même plusieurs fois par jour ■

Jean-Michel PERIGNON
07 86 14 82 35

jean-michel.perignon@orange.fr



Ile-de-France, Nord et Est



Patrick CONSTANT

Les jours sont moroses, la France souffre, endeuillée par les victimes de la covid et par les actes odieux perpétrés par des criminels haineux cherchant à saper nos valeurs, notre histoire, nos origines judéo-chrétiennes, notre laïcité, notre République...

Mais face à ces deux fléaux, de nature ô combien différente, le temps de l'avent, temps annonciateur de la fête de Noël, de la Nativité, symbole de Paix et d'Espoir, nous permet d'entrevoir un avenir plus serein. Devant la haine exprimée contre notre civilisation, il nous faut être unis pour combattre l'idéologie islamiste mortifère et réaffirmer, tous ensemble, les valeurs de notre République.

Quant au fléau qui, depuis près d'un an, n'épargne aucun pays, même si aucun traitement spécifique n'est réellement efficace, les progrès des thérapeutiques symptomatiques permettent déjà de réduire les durées d'hospitalisation et surtout de diminuer les actes d'intubation conduisant à un passage en réanimation.

Le véritable espoir, pour vivre enfin débarrassé de cette pandémie, réside dans la mise au point et la commercialisation d'un vaccin sûr et efficace... Nous en sommes proches (voir article Santé).

C'est sur cet espoir que je vous souhaite de vivre le plus sereinement possible ce prochain Noël, annonciateur de lendemains plus souriants et paisibles ■

Patrick CONSTANT
07 87 64 11 71

constant.patrick@yahoo.fr

Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Je n'innoverai pas en disant que l'année 2020 ne sera pas qualifiable de très bonne année dotée de la note 20/20. En effet, nous avons tous été très perturbés par cette pandémie qui ne semble pas vouloir s'arrêter...

Etre perturbés est un moindre mal quand nous savons que certains nous ont quittés à cause de cette maladie, ou d'autres en gardent d'importantes séquelles.

Cette pandémie nous oblige à nous isoler ; était-ce nécessaire dans ce monde qui est de plus en plus égoïste ? Il est vrai que d'autres ont cru bon de braver l'interdit, de ne pas respecter les gestes barrières... et l'on en constate le résultat cet automne !

L'année 2020 n'aura donc pas été propice à nos retrouvailles tant régionales que nationales. Heureusement des moyens modernes de communication existent pour échanger mais encore faut-il que tous y aient accès ; c'est pourquoi nous luttons contre l'isolement qui arrive toutefois, malgré les efforts déployés. Un mauvais sort a-t-il été jeté sur les retraités puisque notre « cher » stade de Rueil est vendu ? C'est un crève-cœur.

Nul ne sait ce que la fin d'année nous réserve mais soyons optimistes ! Je vous souhaite les retrouvailles familiales tant attendues et pour 2021 une meilleure année mais surtout une très bonne santé. Espérons qu'elle sera une année plus festive si dame médecine arrive à développer un vaccin...

Je souhaite vous rencontrer bientôt.

Bien amicalement ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ
06 25 74 53 49
gaby63120@outlook.fr



Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

Je vous espère en bonne forme, au moment où j'écris ces quelques lignes, nous sommes toujours dans une situation sanitaire compliquée. Le relâchement des gestes barrières d'une partie de la population nous oblige à vivre avec les contraintes que nous connaissons et subissons. Gardons confiance, des jours meilleurs finiront par arriver.

Préparons plutôt nos rencontres de l'année prochaine. Dès le retour d'une météo plus clémente, je vous proposerai des retrouvailles en plein air si l'on ne peut pas faire autrement. Mais je tiens à vous réunir pour retrouver cette convivialité qui nous manque.

Il y a énormément de choses à faire dans notre belle région et, pour la pause déjeuner, pourquoi pas un pique-nique avec en toile de fond la chaîne de nos Pyrénées ou autre ?

J'ai des idées mais je compte aussi et surtout sur les vôtres et vos envies. Par exemple, que pensez-vous de faire du parachute ascensionnel, du rafting, du kayak, du saut à l'élastique ? Il y a

aussi des activités plus calmes, promenade en gabarre, en train décapotable... Je pense que je vous proposerai plutôt des sorties reposantes. Soyons sages.

En attendant, je vous suggère de sortir en couple ou avec vos amis pour visiter le village de Rieux Volvestre. A faire absolument, c'est à 50 km environ au sud de Toulouse. Sa cathédrale catholique de style gothique méridional, construite au XIV^e siècle, est à visiter. Son clocher octogonal de 43 m, de style toulousain, domine le village. Les plus sportifs pourront envisager la randonnée « Le balcon des Pyrénées » au départ de la cathédrale. Durée 2 h 30 mais on peut faire beaucoup plus court.

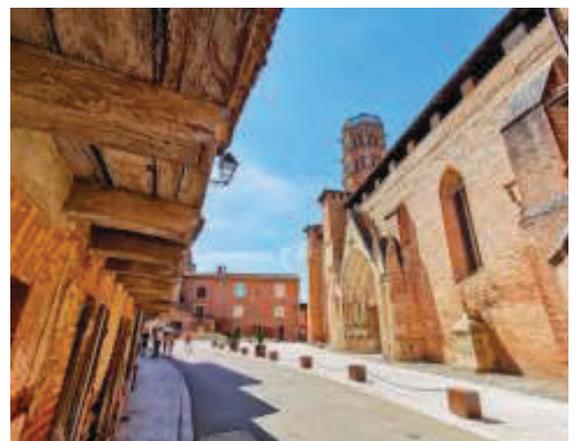
Gardons le moral, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année. Que vos vœux pour 2021 se réalisent.

A bientôt, je reste à votre écoute.

Amitiés ■

Hubert FRUTOSO
06 58 81 31 76
hubert.frutoso@gmail.com

Cathédrale de la
Nativité-de-Marie
de Rieux



Normandie



Christian LEMIEUX

Chers amis,

Je vous écris ces quelques lignes aujourd'hui 1^{er} novembre en pensant que vous me lirez pour la fin de l'année... Je n'ose dire « les fêtes de fin d'année » tant les jours et mois à venir sont incertains. Notre monde est devenu fou : pandémie, actes de barbarie, valeurs humaines évaporées...

Cependant, dans cet environnement exécrable, il nous faut vivre, notre force c'est l'amitié qui nous lie, à défaut malheureusement de nous rencontrer. Nous n'avons aucune visibilité sur l'avenir et notamment sur nos prochaines retrouvailles. Je n'ose y croire car j'ai bien peur que le printemps prochain soit encore entaché par cette sale bête « COVID-19 ».

Aujourd'hui, fête religieuse catholique de tous les saints, j'aimerais tant qu'enfin la fraternité et l'amour des autres rayonnent dans le monde... Utopie sans doute mais n'en faut-il pas pour avancer ?

Aresso vit depuis quelques mois des moments compliqués, notamment la nécessité de quitter le site légendaire de Rueil. A cela, il faut ajouter la baisse des effectifs due essentiellement à notre vieillissement. Aresso avec ses fondements

humanistes a des ressources et saura surmonter ces épreuves, je n'en doute pas.

Gardons cet esprit de corps qui nous caractérise et nous anime, nous passerons ainsi plus vite et sans dommage les temps pénibles à venir.

Avant de terminer, je réitère les consignes qui nous sont assénées en permanence, relatives aux précautions à prendre pour éviter cette maladie qui tue. Nous sommes dans une tranche d'âge qui nous rend plus vulnérables sans doute. Alors soyons très prudents, ce virus ne s'attaque pas qu'aux autres, il est bien là sournois, invisible...

Pour cette fin d'année, mon souhait essentiel est que vous soyez en bonne santé, pas trop isolés car sans doute ce sera là le grand problème et l'inconnu...

Soyez forts ! Nous aurons des jours meilleurs. Effaçons vite cette année 2020 et souhaitons-nous une belle année 2021.

Amitiés à tous ■

Christian LEMIEUX
02 35 96 10 09
christian.lemieux@neuf.fr



Provence-Languedoc



Jean-Pierre ALLIBERT

Il m'eût été agréable de vous relater quelques bons moments qu'au cours de l'année qui s'achève nous aurions pu partager avec les gens du sud dont je suis mais nous avons dû annuler nos réunions ainsi que la sortie que nous envisagions en Cévennes et les remettre à plus tard. L'année 2020, avec son cortège de nouvelles de toutes sortes, toutes autant inattendues que pénibles, imprévisibles, tragiques même et rarement joyeuses, ne nous aura pas comblés par les meilleures que nous nous souhaitions au soir du 31 décembre 2019.

Souvenons-nous de cette veillée de la Saint-Sylvestre. Nous nous souhaitions le meilleur pour l'an nouveau, des millions de SMS illuminaient les écrans de téléphones et les boîtes de messageries saturaient les plus modernes de nos moyens de communication, et pourtant... nous avons dû attendre la fin d'année pour nous rendre à l'évidence que très peu de ces vœux généreusement offerts, avaient été exaucés.

Je me souviens même avoir formulé ces bons vœux dans la langue de Mistral :

■ A l'an que vèn,
que se sian pas mai, que
fuguén, pas mèns ■

à l'année prochaine,
que si nous ne sommes pas plus,
nous ne soyons pas moins.

Je vous propose, à l'approche de ce Noël si particulier, qui sera pour certains une fête célébrant la naissance de Jésus Christ, pour d'autres une fête familiale et populaire, ou les deux à la fois, d'adresser au Père Noël une attestation de déplacement dérogatoire indispensable pour accomplir sa lourde mission ; il saura bien y cocher la case « pour motif familial impérieux » ■

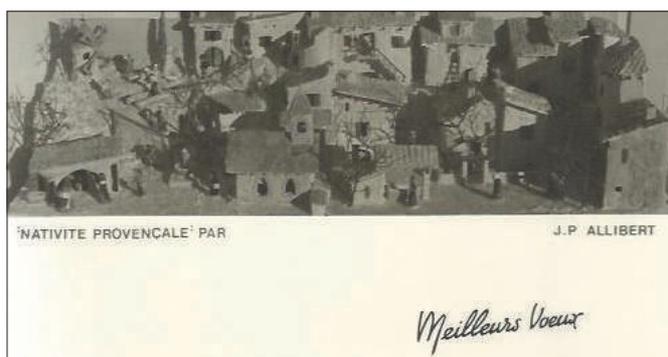
Jean-Pierre ALLIBERT
04 66 81 84 98
jp.allibert30@gmail.com



Les drôles de Noëls en Arles - 2019



Noël en Provence



Rhône-Alpes



André BATAILLARD

Je vous écris ceci alors que nous sommes en train de subir le deuxième confinement sans possibilité de vivre à notre guise, ni même d'en formuler le projet car la chose nous est défendue. Beaucoup d'entre nous vivons mal cette privation de mouvement. Comment s'échapper des murs qui nous cloisonnent ? Comment sortir de chez soi sans enfreindre les règles qui nous contraignent ? Certes on peut faire ses courses, promener le chien... mais tout cela ne porte guère à l'aventure ni aux paysages lointains... Il reste le rêve, l'évocation de quelque épopée à laquelle on serait mêlé par d'improbables circonstances, mais cela aussi reste limité d'une part par notre imagination, d'autre part par notre environnement qui sans cesse nous ramène à la réalité conjoncturelle. Que faire pour s'en défaire ?



Le moyen le plus efficace pour se libérer de nos chaînes existe bel et bien, à portée de main et pour chacun d'entre nous : la lecture ! Tout simplement. Mais de surcroît, une littérature plus propice à l'évasion s'impose à nous par les temps qui courent ; la littérature de voyage, les récits d'aventures, les correspondances et autres contes de vagabondages lointains. J'ose ici vous proposer une liste, certes arbitraire mais voyageuse ô combien !

- Tout d'abord pour les amateurs de dépaysement et d'aventures riches en rebondissements, un livre étonnant ; *"Le voyage d'une Parisienne à Lhassa"*, récit de voyage d'Alexandra David-Néel qui au début du siècle dernier traversa à pied la chaîne de l'Himalaya avec pour seul compagnon son fils adoptif ; grimée en mendicante comme pour un pèlerinage elle fut la première femme à entrer dans la capitale du Tibet, ce qui était alors interdit aux occidentaux. Les difficultés rencontrées sont innombrables, les risques énormes, le froid, la faim, les bandits de grand chemin ; il lui faudra vaincre tout cela pour mener à bien son haletante aventure. Une symbolique du défi.
- Passons sans transition du froid au chaud avec *"Le voyage en Egypte"* de Flaubert. Il partit avec son ami Maxime Du Camp en 1849 pour un voyage de près de deux ans. A son retour il mit par écrit le récit de son périple dans un style direct, simple, dans une langue parfaite, toujours évocatrice de ce qui à l'époque était un pays qui faisait rêver les imaginations occidentales. Un beau document par l'une des plus grandes plumes de la littérature. Un voyage d'exception.
- Un conte, un vrai, comme on n'en écrit plus : celui de Selma Lagerlöf avec *"Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède"*. Cette auteure que Marguerite Yourcenar admirait nous livre ici une épopée à travers la Suède, vécue par un vilain garnement qui se verra transporté par la magie

des fées et autres lutins en compagnie d'oies sauvages à travers tout le pays. Ne nous y trompons pas ; il s'agit bel et bien de littérature que petits et grands, chacun à leur niveau, apprécieront sans réserve. De la poésie et du réalisme.

- Tous, nous avons vu le film *"Out of Africa"* qui relate la vie romanesque de Karen Blixen en Afrique. Mais c'est d'abord un livre *"La ferme africaine"* qu'elle écrivit lorsqu'elle rejoignit son pays pour s'y installer définitivement et entamer une carrière d'écrivain après l'échec de son aventure. Magnifique évocation de son quotidien, entourée de ses chers Kikouyoux qu'elle défendit avec courage dans ces moments difficiles. Les paysages, les safaris, ses amis, ses serviteurs, toute une panoplie d'individus qu'elle nous décrit avec finesse pour nous faire vivre, le temps d'un livre, ce qui fut une magnifique aventure. Un régale.
- Revenons - hasard de l'arbitraire - au Tibet, avec une histoire vraie, vécue par un Allemand au début de la Seconde Guerre mondiale. *"Sept ans d'aventure au Tibet"* par Heinrich Harrer.

Il vivait en Inde quand la guerre éclata et fut fait prisonnier sans délai. Il s'enfuit et décida de se rendre au Tibet pour échapper à l'emprisonnement. Après de nombreuses et périlleuses aventures, il parviendra jusqu'à Lhassa où malgré les interdits de l'époque, il trouvera refuge. Mais surtout, il put approcher le tout jeune Dalai-Lama, qui souhaitait s'informer de

l'Occident à travers cet étranger parvenu jusqu'à lui. Ce livre est le récit de son aventure et de la relation étrange entre un réfugié et la plus grande autorité du monde bouddhiste. Là encore, un merveilleux film *"Sept ans au Tibet"* a été tiré de cette aventure. Un beau dépaysement.

- Pour finir, un bond dans le passé avec un recueil intitulé *"Lettres d'Italie"* par le président De Brogues. En 1739 Charles de Brogues, conseiller au parlement de Bourgogne, part en Italie accompagné d'un groupe de gentilshommes. Pendant tout son voyage, il écrivit à ses parents et amis pour les tenir informés de son aventure. Le quotidien d'un voyageur au XVIII^e siècle nous est ici fidèlement rapporté avec esprit et humour. Les tracas de l'époque, les modes de transport, les rencontres, nous sont décrits et nous instruisent sur ce qu'était un tel voyage en ce temps-là. On ne s'ennuie jamais, tant le style est divertissant et sérieux tout à la fois. Non seulement on voyage mais on voyage aussi dans le temps, avec des hommes qui savaient apprécier chaque instant que leur aventure leur procurait. Passionnant.

Voilà de quoi, chers amis, faire passer le temps plus vite et loin de chez soi, tout en restant dans son fauteuil. A tous, bonne lecture et bon dépaysement. Soyons contents de clore cette "annus horribilis 2020" et formulons ensemble le souhait de retrouver en 2021 la sérénité et le bien-être qui nous manquent.

Bonne année à tous ■

André BATAILLARD

06 80 24 49 69
rolandre73@yahoo.fr

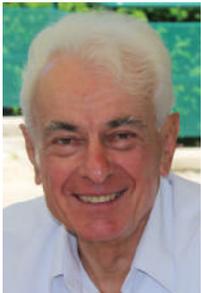




ACTUALITE

Retraites

Calme trompeur mais débâcle économique



Pierre LANGE

L'évolution possible de nos retraites à court et moyen terme dépend largement de l'évolution du contexte économique-sanitaire. La pandémie covid-19 est responsable de la plus grande récession française depuis 1945. Le « brouillard d'incertitudes » (cf. AFJ de septembre) s'est certes dissipé mais il laisse apparaître de plus en plus crûment une situation économique considérablement délabrée, à partir de laquelle un retour complet vers celle d'avant la crise exigera beaucoup de temps.

Le Premier ministre avait demandé au COR un « rapport d'étape ». Faute d'arguments sanitaires, sociaux et économiques suffisamment convaincants, le COR limite dans ce rapport à 2024 son horizon de récupération de la partie essentielle des pertes générées par la crise. Cet horizon ne doit de toute façon pas faire illusion, il n'est qu'un jalon que le virus peut vite rendre caduque. Le rapport sera d'ailleurs complété en novembre par des projections jusqu'à 2070 dans le rapport annuel du COR. Celui-là servira en outre de base aux discussions que le gouvernement entend rouvrir sur la réforme, en dépit de l'opposition unanime des syndicats.

Déficits 2020 – 2024

■ Sécurité Sociale, CNAV comprise

Hors financement de la branche Autonomie nouvellement créée, le vertigineux déficit de la Sécurité sociale, 44 milliards d'euros cette année (dont 29,8 pour la branche maladie) contre 5,4 prévu, serait réduit à 27 Md€ en 2021 pour perdurer ensuite à 22 Md€ jusqu'à 2024 en l'absence de décisions importantes d'ici là. Il paraît néanmoins difficile de laisser ce déficit très longtemps à ce niveau abyssal.

■ Total Retraites *

Le déficit de l'ensemble des régimes de retraite est attendu cette année à 25 milliards d'euros. Il pourrait régresser à 10 Md€ en 2021 si la concrétisation d'une nouvelle vague de la covid-19 ne fait pas rechuter l'économie, puis descendre progressivement vers 13 en 2024. Dans le détail :

■ CNAV

Solde « technique » 2020 négatif de 6,2 Md€, solde « élargi » négatif de 7,8 Md€. La différence entre solde technique et solde élargi reflète essentiellement les produits et charges financiers. Ces niveaux deviennent respectivement 1,6 et 8,5 Md€ en 2024.

■ Agirc-Arrco

Les soldes 2020, technique et élargi respectivement, tous négatifs, sont de 4,2 Md€ et 6,5 Md€. Ils deviennent 0,1 et 1,9 Md€ en 2024, toujours négatifs mais assez proches de l'équilibre.

■ Communiqué de presse Agirc-Arrco du 8 octobre

Agirc-Arrco maintient le niveau des pensions de retraite complémentaire et explique que « L'accord national interprofessionnel sur la retraite complémentaire Agirc-Arrco » du 10 mai 2019 (complétant celui du 17/11/2017 instituant le régime unifié Agirc-Arrco) conduirait à une revalorisation de la valeur de service du point au 1/11/2020 égale à l'inflation hors tabac 2020 actuellement constatée, soit 0,1 %. Cependant, comme la revalorisation a été de 1 % au 1/11/2019 alors que l'inflation fut en réalité de 0,9 %, Agirc-Arrco choisit de reprendre maintenant ce « trop perçu » de 0,1 % et ne revalorisera donc pas la valeur de service du point au 1^{er} novembre prochain.

Agirc-Arrco indique en outre que son conseil d'administration a saisi les partenaires sociaux gestionnaires du régime sur la situation dégradée des comptes. En effet, « sur la base des nouvelles projections économiques résultant de la crise de 2020, les projections réalisées ne permettent plus de réunir les conditions d'un minimum de six mois de réserves à l'horizon 2033 ».

Le communiqué ajoute que « les partenaires sociaux de l'Agirc-Arrco gèrent le régime dans la durée, en veillant à une juste répartition entre l'effort demandé aux actifs, aux entreprises et le niveau du pouvoir d'achat des retraités ». C'est dire de façon sibylline que des modifications et des arbitrages dans la gestion du régime ne sont pas à écarter.

Réformer mais rééquilibrer les régimes auparavant

Tous les régimes devront se réformer avant de converger vers une forme ou une autre de retraite universelle. Sans spécifier ce qu'il entend exactement par « universelle » ni dire comment le faire, Bruno Lemaire vient de marteler : « *Je le redis, la réforme des retraites est une priorité absolue* », avis que pratiquement plus personne ne partage actuellement, syndicats en tête. L'approche de l'élection présidentielle n'en fait pas non plus une priorité.

Équilibrer les régimes impliquera en particulier que le plan de relance porte ses fruits sans trop attendre, qu'autant d'actifs que possible regagnent leurs postes de travail pour que les cotisations salariales et patronales commencent à renflouer les caisses de retraites. Cela dit, ce plan coûtera vraisemblablement plus que les 100 Md€ alloués, d'où des arbitrages difficiles entre santé et économie.

- **Avis d'Antoine Bozio** (Directeur de l'Institut des Politiques Publiques), bien connu de la CFR depuis 2007 et invité plusieurs fois par elle notamment à son colloque de 2016 au Sénat.

« La question de l'équilibrage des comptes va se reposer dès que nous serons sortis de cette crise, on va donc être contraints de se poser à nouveau les questions difficiles. Il faut que l'âge de départ augmente progressivement pour tout le monde ». On peut néanmoins arguer « qu'une même mesure d'âge paraît difficilement acceptable pour tout le monde, par exemple pour le couvreur et celui qui travaille dans un bureau » (Yves Humez, Commission Retraites CFR).

Pression fiscale pour financer relance économique et investissements santé

Des hausses d'impôts contracteraient les revenus des ménages, entraîneraient mécaniquement des baisses de la consommation et de l'activité économique et risqueraient par conséquent d'être largement inutiles. N'oublions pas non plus que la France reste le pays de l'OCDE où les prélèvements obligatoires sont déjà les plus élevés.

• Dette

De son côté, le gouvernement se demandera jusqu'où il peut laisser monter la dette dont la prévision actuelle de hausse depuis l'an dernier est d'environ 20 points de PIB, soit pas loin de 500 milliards d'euros. Enorme !

La question du désendettement se posera alors encore plus fortement que d'habitude car cette dette devra rester soutenable afin de ne pas miner la crédibilité de la France sur les marchés financiers

et donc de ne pas subir une hausse de ses coûts d'emprunt. Le gouvernement devra de toute façon, c'est très important, se soucier de ne pas indûment pénaliser nos descendants en leur transférant des dettes massives.

• Croissance, dépense publique

Retrouver dès 2022 le niveau d'avant crise de la croissance, paramètre fondamental de toutes les estimations du COR, tiendrait du miracle selon la plupart des économistes.

Une baisse conséquente et rapide de la dépense publique tiendrait également du miracle. Ce débat se posera néanmoins l'an prochain et lors de la campagne présidentielle, ce qui ne le facilitera pas forcément.

Et maintenant ?

En attendant, sans savoir si, avec qui et à quel niveau, des discussions/concertations ont lieu à l'heure actuelle ou auront lieu prochainement, nous continuons à réaffirmer les positions constantes de la CFR sur les retraites et le pouvoir d'achat des retraités, par communiqués de presse, par sollicitation de rencontres avec le monde politique, aux moments qui nous paraissent les plus opportuns de le faire eu égard aux circonstances. Il peut s'agir par exemple de la gouvernance du futur système de retraite. Il peut s'agir aussi de la suppression de la cotisation d'assurance maladie de 1 % sur nos retraites complémentaires pour laquelle le bureau de la CFR avait déjà donné son accord pour que soit introduite une action judiciaire visant cette suppression via une « *Question préalable de constitutionnalité* » (QPC). La possibilité d'associer une organisation syndicale à cette longue procédure sera poursuivie.

Pour information

Bercy vient d'enclencher l'acte 2 de la diminution de la taxe d'habitation sur la résidence principale que 80 % des Français ne paieront plus en 2021. Les 20 % des « *plus aisés* » restants bénéficieront de cette mesure à partir de 2021 mais de façon progressive sur 3 ans. A noter que les « *plus aisés* » commencent à 2 500 euros par mois ! ■

*Aucun chiffre n'est donné par le rapport du COR pour les fonctionnaires d'Etat puisque par convention leur régime est toujours équilibré.

Pierre LANGE

ADRESE

Suite à la disparition brutale de notre ami Jacques Ribreau, Pierre Lange a accepté de reprendre le rôle de correspondant ADRESE pour assurer le suivi des procédures en cours.



LA COURSE AU VACCIN...

Elle commence en début d'année lorsque la Chine publie le 11 janvier 2020 la séquence génétique du coronavirus prélevé sur les premiers patients atteints.

En France, le vendredi 24 janvier, deux cas suspects sont détectés à Paris, un à Bordeaux... des échantillons sont immédiatement prélevés chez ces patients et adressés à l'institut Pasteur. Quelques jours après, la séquence génétique totale du virus incriminé est obtenue.

En comparant la vingtaine des séquences génétiques déjà établies à travers le monde, il apparaît que le virus n'a pas muté lors de sa propagation.

NEUF MOIS APRÈS, OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Près de 200 vaccins sont en cours d'expérimentation, 154 en phase pré-clinique, 44 en phase d'expérimentation chez l'homme dont 10 en phase III.

La mise au point d'un vaccin répond à des critères spécifiques et à des normes précises :

- » Les essais pré-cliniques sont effectués sur des animaux.
- » **La phase clinique I** fait appel à quelques dizaines de volontaires et permet de déterminer la tolérance du vaccin, sa sécurité d'emploi, les effets secondaires indésirables et de vérifier et mesurer les anticorps produits par l'organisme.
- » **La phase clinique II** de durée plus longue que la première s'adresse à plusieurs centaines de patients et permet de vérifier l'efficacité du vaccin, de préciser la dose optimale de vaccin pour obtenir une bonne réponse immunitaire durable et enfin d'apprécier les effets secondaires indésirables. Cette phase inclut un groupe placebo et l'étude est menée en double aveugle.

» **La phase clinique III** est conduite sur plusieurs milliers de volontaires et a pour finalité de préciser l'efficacité du vaccin à plus long terme, de déceler des effets secondaires plus rares, d'établir la balance bénéfice/risque et l'efficacité thérapeutique est, là encore, comparée, en double aveugle, avec un groupe placebo.

» **La phase clinique IV**, après mise sur le marché, observe à très grande échelle les effets secondaires rares ou rarissimes.

aux résultats... par l'utilisation de technologies déjà employées et par la réactivité des agences réglementaires de contrôle aussi bien américaines qu'européennes qui ont mis des équipes dédiées à chaque vaccin.

Enfin le taux de circulation très élevé du virus dans certains pays, permet d'évaluer rapidement la protection conférée par un vaccin, donc son efficacité. Par ailleurs, les productions de vaccins nécessaires aux phases successives sont lancées avant la conclusion des essais précédents. Tout cela n'est possible que grâce aux prépaiements consentis par les différents états intéressés.

Pour aller encore plus vite et raccourcir la durée de la phase III, un « challenge infectieux » sera vraisemblablement mis en œuvre ; il s'agit d'inoculer l'agent pathogène à des volontaires vaccinés sans attendre une contamination naturelle. L'Agence du médicament Britannique devrait donner son feu vert début janvier au projet « 1 Day sooner » mené conjointement par l'impérial médical collège de Londres et l'entreprise Hvido ; 40 000 volontaires ont déjà été recrutés et le lancement de la phase préliminaire, à savoir la détermination de la dose minimale virale infectante pour tester ensuite l'efficacité du vaccin, n'attend plus que cette autorisation. Des doses progressives de virus seront inoculées à 90 volontaires âgés de 20 à 29 ans jusqu'à contamination, pour définir l'étalon viral, à savoir la dose minimale infectante...

Sachant qu'il n'existe pas de traitement spécifique, l'éthique médicale est interpellée.



La mise au point d'un vaccin nécessite plusieurs années, de 5 à 10 ans... et pourtant 10 vaccins sont déjà en phase III... est-ce dû à un abandon de certaines réglementations, à un relâchement des normes de sécurité ? Non, ce gain de temps a été rendu possible par les moyens financiers considérables mis en jeu par les différents états ayant prépayé les commandes sans certitude quant

LES DIFFÉRENTES TECHNOLOGIES EMPLOYÉES...

Les vaccins en développement utilisent différentes techniques, certaines déjà éprouvées, d'autres plus innovantes.

- » Les vaccins inactivés utilisant des virus « tués », c'est le cas pour les trois vaccins chinois en phase III : Sinovac, Sinopharm-Wuhan institut, Sinopharm-Beijing institut.
- » Les vaccins à base de protéines, antigènes déclenchant la réponse immunitaire sans virus : Novavax - USA.
- » Les vaccins à vecteur viral inoffensif, transportant des gènes du coronavirus déclenchant ainsi la réponse immunitaire ; c'est le cas du vaccin Astra-Zeneca-Oxford -



Royaume-Uni, du vaccin russe Sputnik V, du vaccin Johnson & Johnson - Belgique et USA et du vaccin chinois CanSino bio.

- » Les vaccins à ARN, injection de brins de code génétique du coronavirus, vaccin Moderna-NIH - USA et vaccin BioNTech-Pfizer All-Chine - USA.

Tous les vaccins cités sont en phase III de développement.

Deux mentions particulières, l'une au vaccin Inovio-Pharma - USA (en phase II) qui utilise des brins d'ADN, moins fragile que l'ARN et a priori induisant une réponse immunitaire plus durable et au vaccin français développé par l'institut Pasteur utilisant comme vecteur le vaccin rougeole modifié, devant entrer en phases II et III début décembre.

Les unités de production sont déjà prêtes et les stratégies de transport et de distribution sont en voie de finalisation pour la plupart de ces vaccins.

Nous pouvons ainsi raisonnablement espérer disposer d'un vaccin au début du second semestre 2021 ■

Dr Patrick CONSTANT

ExxonMobil

Actualités novembre 2020

ExxonMobil a annoncé le 30 octobre une perte de 680 M\$ au troisième trimestre 2020 contre un gain de 3,17 G\$ en 2019 avec cependant une amélioration de 400 M\$ par rapport au second trimestre due à une reprise de la demande. Sur les neuf premiers mois la perte est de 2,37 G\$ contre un gain de 8,65 G\$ en 2019. Les réductions de coûts, annoncées en mars 2020 pour s'adapter aux impacts de la pandémie, sont progressivement atteintes. Il est prévu de réduire les investissements de 2020 de 33 à 23 G\$. Les frais opératoires sont prévus être réduits de 15 %.

A cet effet, ExxonMobil va réduire son personnel de 1900 personnes aux USA, principalement au siège de Houston avec des programmes de départs volontaires ou contraints. Un programme de départs volontaires a été annoncé en Australie. En Europe, la compagnie va supprimer 1600 postes d'ici à fin 2021 sur des effectifs de 14000 personnes. Parmi ces suppressions, 190 à 240 postes « sur des fonctions supports » sont concernés en France sur les sites de Gravenchon, Fos et au siège. « Un plan de sauvegarde de l'emploi est mis en place avec l'objectif d'éviter les départs contraints, en s'appuyant sur des départs volontaires ou des anticipations de fin de carrière » a annoncé la compagnie le 5 octobre. ExxonMobil a, par ailleurs, acté la fermeture de l'unité « Vistalon » du site de Gravenchon, spécialisée dans le caoutchouc synthétique, principalement destiné à l'industrie automobile. L'arrêt définitif est prévu d'ici le deuxième trimestre 2021 avec la suppression de 109 postes ■

Jean GERMAN

Il était une fois... ESSO en 1950

Voici le siège social au 82, avenue des Champs-Élysées

Le Président
s'adresse
aux nouveaux
embauchés



EN PRÉAMBULE...

Vous comptez maintenant au nombre des collaborateurs de la Standard Française des Pétroles. En vous remettant cette brochure qui tente, en quelques pages, de retracer les origines, le développement, la structure et les activités de notre Société, nous avons surtout l'intention de vous donner un aperçu de la maison dans laquelle vous venez d'entrer, ainsi que des indications pratiques sur ses réalisations sociales et sur ceux de ses services qui sont plus spécialement chargés des rapports avec le personnel. Mais vous ne connaissez vraiment la « Standard », son esprit, dont nous dirons plus loin quelques mots, que lorsque vous aurez vécu un certain temps parmi ceux qui, dès aujourd'hui, sont vos collègues. En leur nom comme au nôtre, nous vous souhaitons la bienvenue.

S. SCHEER.
Président Directeur Général



et maintenant...

...vous allez aborder votre tâche quotidienne avec une vue d'ensemble de notre organisation.

Lorsque vous éprouverez des difficultés au cours de votre travail, n'hésitez pas à vous adresser à vos chefs, dont beaucoup, placés aujourd'hui à tous les échelons de la hiérarchie, ont pris le départ dans l'emploi le plus modeste. Ils sauront d'autant mieux vous comprendre et vous aider.

Il vous reste aussi à acquérir *l'esprit Standard*: optimisme, allant, recherche des responsabilités et de l'occasion qui permettra de s'affirmer, mais aussi, sens de la coopération, camaraderie et loyauté, telles sont ses caractéristiques principales.

Soyez fier de votre travail, aussi modeste soit-il, car il contribue à l'édification de la longue route qui va du puits de pétrole au carburateur de la voiture du médecin de campagne ou aux puissants moteurs de l'avion géant reliant chaque jour d'un coup d'ailes Paris à New-York.

Et n'oubliez pas que votre avenir dépend essentiellement de votre effort personnel.

... vous êtes de la maison!

BROCHURE
PRÉPARÉE PAR
LA DIRECTION
" RELATIONS SOCIALES "
DE LA
STANDARD
FRANÇAISE
DES PÉTROLES



Les algues : produire le carburant de demain à partir de ressources inattendues

Depuis 2009, ExxonMobil et Synthetic Genomics, Inc. (SGI) travaillent ensemble pour transformer les algues en carburant à faible émission de gaz à effet de serre. Cette étude de terrain, menée en extérieur, ainsi que le travail réalisé en laboratoire et dans des serres de culture, aident les scientifiques à comprendre comment développer des biocarburants à base d'algues en vue d'un futur développement commercial. Chaque jour nous rapproche un peu plus de cette réalité. D'ici 2025, les équipes SGI et ExxonMobil prévoient d'être capables de produire quotidiennement 10 000 barils de biocarburant à base d'algues. Cette avancée marquera une étape fondamentale dans la production à grande échelle de ce type de carburants.

Bien que des algues utilisant le CO² pour générer des lipides ne soit pas une idée nouvelle, c'est la quantité de lipides produits par les algues qui est intéressante. En 2012, SGI et ExxonMobil réajustent leur programme de recherche en se concentrant sur la science fondamentale des algues et notamment l'amélioration de l'intensité de la photosynthèse utilisée par les algues pour la production de lipides riches en énergie. En 2015, dans le cadre de ses recherches sur la photosynthèse, ExxonMobil établit des partenariats avec la Colorado School of Mines et avec la Michigan State University.

Pour augmenter la production de lipides, les scientifiques de SGI et d'ExxonMobil ont modifié la partie du génome de l'algue *Nannochloropsis gaditana* responsable de l'assimilation de l'azote pour obtenir une algue ayant près de 40 % de sa masse en lipides, soit plus du double des lipides contenus dans une algue conventionnelle. La mise au point d'une souche d'algue

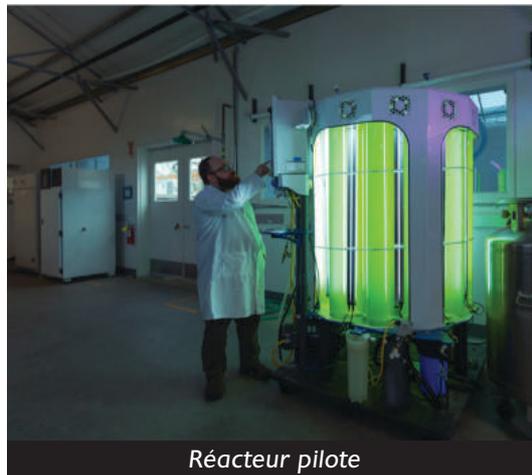
capable de maximiser la conversion de carbone en corps gras riche en énergie est une avancée majeure pour SGI et ExxonMobil. Ce travail est publié dans *Nature Biotechnology*.

Dans une ferme de recherche située à Calipatria, au sud de la Californie, SGI et ExxonMobil débutent la phase suivante de leurs recherches en 2018 en cultivant les algues dans des bassins en extérieur. Obtenir 10 000 barils par jour de biocarburants, soit 500 000 t/an, est un objectif ambitieux qui, s'il est atteint, jettera les bases des grandes exploitations de production d'algues capables de produire des biocarburants en quantité industrielle.

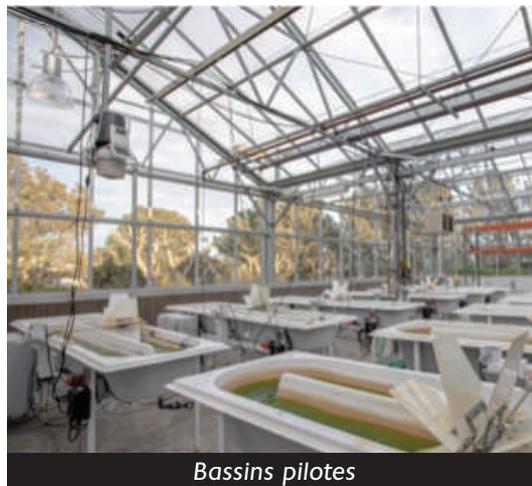
Les algues peuvent produire plus de biocarburants à l'hectare que les plantes : de 15 000 litres à 19 000 litres par hectare par an soit plus de cinq fois plus qu'avec la canne à sucre ou le maïs et quarante fois plus qu'avec le soja. Contrairement aux sources de biocarburants de première génération comme le maïs, le colza ou la canne à sucre, la production d'algues à échelle industrielle ne sera pas en concurrence avec la production alimentaire. De plus les algues peuvent être récoltées plusieurs fois par an. Enfin, pouvant être produites dans des eaux saumâtres, elles ne puisent pas dans les réserves d'eau fraîche comme les cultures. L'huile des algues peut être traitée dans des raffineries conventionnelles pour produire des carburants de type diesel, compatible avec les moteurs actuels. Cette huile pourrait être aussi une source pour la pétrochimie.

ExxonMobil a investi plus de 300 millions de dollars dans la recherche sur les biocarburants dans les dix dernières années ■

Jean GERMAN



Réacteur pilote



Bassins pilotes



Réacteurs de grande échelle



SOUVENIRS, SOUVENIRS,

Il y a 60 ans : Reggane



Le 13 février 1960, la France faisait exploser sa première bombe atomique au cœur du Sahara. « Hourrah pour la France ! Depuis ce matin elle est plus forte et plus fière ! » télégraphiait le Général de Gaulle à Pierre Guillaumat, ministre de la Défense, qui se trouvait à Reggane.

Pour la petite histoire, j'y étais aussi. C'était ma dernière année de service militaire et j'étais sous-lieutenant au 11^e Régiment du Génie Saharien.

A 7 heures du matin, au sommet d'un pylône de 100 m, la première bombe atomique française venait d'exploser, d'une puissance de 60 à 70 kt de TNT, l'explosif classique de référence, soit environ 2 à 3 fois plus puissante que les bombes américaines larguées en 1945 sur Hiroshima et Nagasaki. C'était l'opération Gerboise Bleue, du nom d'un petit rongeur du désert.

Reggane est au cœur du Tanezrouft, l'un des endroits les plus arides du monde, une étendue sans fin de sable et de cailloux. Ce lieu avait justement été choisi pour son isolement et sa désolation.

Notre compagnie était installée au pied du plateau de Reggane. Notre mission était de forer de grandes galeries à la base du plateau pour en faire des magasins enterrés. Le « point zéro » était à Hamoudia, à un peu plus de 50 km au sud.

Début février, on sentait que l'évènement était imminent par l'animation qui régnait sur la base et le nombre de personnalités étrangères à la garnison qu'on pouvait croiser. Plus prosaïquement, notre compagnie hébergea quelque temps des chèvres et des souris blanches qui étaient destinées à être placées à diverses distances du point zéro, afin de mesurer l'effet de l'explosion atomique sur des êtres vivants. On nous les ramena quelques jours après l'explosion. Les pauvres bêtes avaient toutes les yeux brûlés.

gradé devait réunir les personnels civils et militaires sous sa responsabilité. Tout le monde devait se tenir assis, le dos tourné à la direction du point zéro jusqu'au passage de l'onde sonore.

Ainsi fut fait au petit matin du 13 février. Malgré la position, on perçut très bien le flash de l'explosion qui vint déchirer l'aube naissante. Puis 3 minutes plus tard, ce

fut un grondement qui se réfléchit contre la falaise du plateau en un énorme roulement accompagné d'un souffle de vent.

Et ce fut l'explosion d'une joie collective. Chacun se relevait et se retournait vers la direction d'Hamoudia, d'où s'élevait un énorme nuage coloré en rouge par les rayons du soleil levant. Chacun était fier d'avoir participé à cette entreprise couronnée de succès. Fier d'être Français.

J'ai assisté à deux autres explosions atomiques à Reggane. Le 1^{er} avril, opération

Gerboise Blanche, une bombe de faible puissance destinée à être une arme tactique. Puis le 27 décembre, opération Gerboise Rouge, de nouveau une bombe A explosée au sommet d'un pylône.

Seuls des tirs aériens pouvaient être réalisés à Reggane. Ces tirs soulevaient une grosse quantité de sable qui se mêlait au nuage du « champignon atomique » et allait ensuite se disperser au gré des vents sur de grandes distances. C'est pourquoi le site de Reggane fut abandonné afin de réaliser des tirs souterrains dans le Hoggar, In Ekker près de Tamanrasset, dès 1961 puis en Polynésie après l'indépendance de l'Algérie ■



Raymond CROELLA

Une vieille « Dame » chez ESSO/EXXON

Il s'agit d'un navire : l'Esso Provence.

Cela se passe en 1959. On m'a confié le commandement de l'Esso *Bourgogne*. Nous descendons la Mer Rouge, sur lest. Il revient chargé du golfe Persique et nous savons qu'il est en passe d'être vendu à la démolition. Nos radios ont programmé le croisement vers midi au niveau de l'un des îlots de cette mer, Daedalus. Tout a une fin, ce sera notre « adieu » à notre Lady.

Pour nous, c'est notre « Vieille Lady » car son nom initial était « **Marguerite Finaly** ». Avec sept autres, on les a mis en service en 1931/32. Quatre construits en Allemagne à Kiel et quatre autres en Italie à Trieste.

De 1932 à 1939, ils font « Venezuela/Europe du Nord », surtout Le Havre pour le nôtre, le pétrole étant finalement pompé vers la raffinerie de Notre-Dame de Gravenchon.

En septembre 1940, le navire se trouve avec d'autres au mouillage dans l'étang de Berre. C'est là, en septembre 1942 que l'Autorité d'occupation allemande le réquisitionne pour l'approvisionnement des troupes en Lybie. Quittant Port-de-Bouc avec un équipage allemand, il reçoit deux torpilles d'un sous-marin anglais et peut, avec une coque trouée, regagner Marseille.

En 1944, dans leur repli, les Allemands le sabordent dans la Grande Passe du Port. Plus tard, l'épave relevée sera remorquée à Toulon et mise dans l'une des grandes cales sèches de l'Arsenal. C'est là que je l'ai aperçu, tas de ferraille rouillé et tordu, en 1949 alors que j'étais dans la Marine.

Remis en état, il est rendu à son armateur. Celui-ci se refuse à tout nouvel investissement pour moderniser le navire en ajoutant la puissance électrique indispensable aux nouveaux appareils.

Au département Marine, tous avaient un faible pour ce témoin des débuts d'Esso France. A leurs yeux, c'était un honneur que d'embarquer sur ce navire alors que pour nous c'était la galère. Sans puissance, sans radar ni gyrocompas fiable, nous nous demandions chaque jour devant quelle panne nous allions nous trouver !

On y retrouvait, dans l'équipage, de vieux serveurs mais aussi bon nombre de nouveaux. En 1955, 10 ans après la fin

de la guerre, l'équipage se composait de gens qui en sortaient avec de nouveaux entrants comme moi.

Venons à l'essentiel, la vie à bord : placés sous les ordres d'un commandant, il y a deux services, Pont et Machine qui font vivre le navire tandis qu'un intendant subvient aux besoins de l'équipage pour le logement et l'hôtellerie y compris une sorte de boutique « hors taxes » dès que le navire sort des limites douanières ; accessible à tous, avec ses bons et mauvais côtés.

Revenons au navire conçu pour l'Atlantique donc bien fermé : il va naviguer dans des mers chaudes sans ventilation efficace et sans possibilité d'ajouter une climatisation. Dans ce contexte, le séjour dans le « château » et sur la passerelle apporte un contraste saisissant. Ceux qui vivent là, peuvent ignorer la situation « normale » de la vie dans la dunette sauf s'ils s'y rendent.

Le conflit a vu la dispersion de la population d'officiers que les Ecoles reconstituent très lentement. Aussi, les pétroliers, derniers servis, ont du mal à armer et ont utilisé le moyen des dérogations qui ont suscité parfois des remarques ; ainsi en dix-huit mois, en trois séjours, j'aurai trois différents « Pachas », tous âgés.

Ma consigne globale à la maistrance était simple : « *Quand on vous demande quelque chose, venez me voir et je vous dirai ce qu'il y a lieu de faire* ». D'où la phrase de mon Chef d'armement : « *Lucien, on compte sur vous pour ramener tout le monde à la maison* ».

Et dire que c'est avec cet outil qu'on nous a requis pour aller secourir le dernier né de notre flotte, l'Esso *Paris* dont un collecteur vapeur et le moteur de secours étaient en panne. Nous lui avons transféré du diesel pour son groupe de secours, en panne aussi à cause d'un mauvais carburant... pourtant labellisé Esso : mais j'ai raconté cela par ailleurs ■

Lucien BEKOURIAN



IL ÉTAIT UNE FOIS

“LE PRINCE” d’après Jean Debruynne



Tout le village l’appelle le Prince. C’est le plus grand, le plus fort, les poings toujours fermés. Lorsqu’on le croise sur le chemin, on s’écarte, on le laisse passer. S’il rentre dans l’estaminet, les conversations s’arrêtent. Si les enfants ne sont pas sages, ne veulent pas dormir, les mamans menacent : « Attention, le Prince va venir ! ». Tout le monde parle du Prince dans le village. Ce n’est pas un prince avec une couronne. Non, c’est un prince parce qu’il est le plus grand, le plus fort, les poings toujours fermés.

Devant tout le monde, il montre ses bras, sa force et il rit très fort. Mais quand le Prince est seul, il pleure. Il est triste parce que ses poings sont fermés. Il ne peut jamais ouvrir ses poings qui restent fermés comme des cailloux. Avec ses poings fermés, le Prince ne peut pas donner la main, il ne peut pas faire de la peinture ni offrir un cadeau. Avec ses deux poings, il tape, il frappe, il cogne sur les portes, sur les murs, sur les volets...

Une nuit d’hiver, dans le village, il y a eu une grande agitation, des cris essoufflés :

- Venez ! Venez vite tous !

Le Prince de la Paix vient d’arriver !

- Il n’y a qu’un seul prince ici et c’est moi !

Personne n’a entendu le Prince, tout le village s’est levé, tout le village est sorti, tout le village s’est mis en marche.

Là-bas, une étable, un homme, une femme et un nouveau-né, petit, si petit !

- C’est le Prince de la Paix !

Et de bouche en bouche :

- C’est le Prince de la Paix, c’est le Prince de la Paix !



Et tout le village applaudit, rit et chante.

Le Prince, lui, a suivi la foule sans se presser. Grand, fort, les poings fermés. En roulant ses grosses épaules, ses deux poings fermés en avant, il se fait un passage jusqu’à l’étable. Tout le monde s’écarte, entre lui et l’enfant, plus personne. Le Prince est encore plus grand et l’enfant encore plus petit. Un prince, c’est grand, c’est fort.

- Ici, c’est moi le plus grand et le plus fort.

Mais dans son cœur, il n’y a que solitude, tristesse et deux poings fermés. Il le sait bien le Prince.

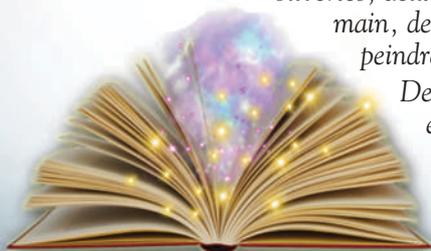
L’enfant le voit, l’enfant sourit. L’enfant ouvre ses petites mains.

Et les poings fermés du Prince se desserrent, s’ouvrent comme des fleurs. Le voici avec ses deux grandes mains ouvertes, deux grandes mains toutes neuves. Deux mains pour donner la main, deux mains pour ouvrir les portes et les volets, deux mains pour peindre la vie et le bonheur, deux mains pour caresser, pour aimer.

De joie, le Prince pleure, s’agenouille devant l’enfant et murmure à son oreille :

- Tu es le Prince de la Paix et sur toi je veillerai !

**Les douze coups ont sonné
et mon conte est terminé.**





COURRIER DES LECTEURS

En classant des documents, j'ai retrouvé cette photo.
Il s'agit du premier stage "jeunes cadres et ingénieurs" réalisé
à la Défense au nouveau siège ESSO en octobre 1964.



Ce stage durait une semaine, je l'ai trouvé remarquable :
sujets intéressants, intervenants de très haut niveau enfin tout me séduisait,
les autres stagiaires aussi étaient satisfaits sauf un que je trouvais "pénible".
Ce stagiaire disposait d'une table à part, il posait beaucoup de questions pas
toujours sympa... Les intervenants répondaient gentiment, personnellement
je trouvais que par moment nous perdions notre temps.



J'ai demandé : « qui est ce stagiaire ? ». Dans le groupe quelqu'un m'a dit :
« c'est un élève de l'ENA ! ». Le temps a passé et quelques années plus tard, surprise
en lisant un journal je reconnais le stagiaire, il était devenu ministre :
c'était Jean-Pierre Chevènement ! J'ai mieux compris les
interventions du stagiaire de 1964 ■

Guy ROGNANT

N.D.L.R. : Et les autres participants, les reconnaissez-vous ?
Faites-le nous savoir.



NOS PENSÉES VONT ... à ceux qui nous ont quittés

Claude	CAMPO	ESAF	9 janvier	2020
Jean	GAILLARD	ESAF	23 septembre	2020
Josselyne	HEUZE	ESAF	29 septembre	2020
Monique	MADY	ESAF	14 septembre	2020
Norbert	VAUTIER	ERSAS	3 octobre	2020

En raison du RGPD (Règlement Général pour la Protection des Données), il ne nous est plus possible d'obtenir auprès des services concernés les noms des personnes décédées. Cette liste est donc élaborée à partir des seules informations reçues directement par Aresso.

Nous vous demandons de bien vouloir nous excuser pour toute omission ou inexactitude.



CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

2021	Assemblée Générale à Reims	REPORTÉE
-------------	-----------------------------------	-----------------

VOYAGES

Les bijoux de la Baltique		du 15 au 22 juin 2021	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Dax		Du 3 au 8 septembre 2021	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Croisière autour des îles Grecques		Reportée sept-octobre 2021	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84



Meilleurs Vœux de l'équipe d'Amitié

